69H Les mêmes choses.

Tu vis de ton côté, l'amour à ses côtés, Le samedi sourire, éperdu de délires, Et le dimanche qui dort d'un amour qui te plaît. Tu vis de ton côté, tu sembles contentée, Tu le dis sans le dire, tu l'essaies de grands rires', Mais je sens de l'effort, quand tu te dis comblée.

Je vis ma vie de fou, pour vie de tous les jours, Je suis le vagabond, qui n'a pas d'arrêté, Pour ligne de conduite' pour ligne d'horizon. Je vis ma vie de fou, à rechercher l'amour, Et j'ai comme' un vieux don, celui d'imaginer, Que tu vis en prison, oubliée de passion. Même' si tu ne dis rien, je te sais. Un rêve', y a pas bien loin qui m' disait.

Les mêmes choses.

On cherche ensemble les mêmes choses, chacun de son côté.

Les mêmes choses.

Il faut venir cueillir à temps, cueillir ensemble' les mêmes roses, Les mêmes choses.

Les mêmes choses.

On cherche ensemble les mêmes choses, tous les deux, isolés.

Les mêmes choses.

Trouver ensemble le même dieu, un dieu qui aime' à rassembler, Les mêmes choses.

Je t'appelle chaque jour sans te téléphoner.

Et les jours qui se suivent, m'apportent' le savoir,

Qu'un jour tu seras libre, du désir de me voir.

Je t'appelle chaque jour, sans pouvoir t'écouter.

Et quand tombe le soir, je sais me sentir libre,

Même si je broie du noir, perdu en quelque livre.

Même si tu ne dis rien, je te sais.

Un rêve, y a pas bien loin, qui m' disait.

Les mêmes choses.

On cherche ensemble les mêmes choses, chacun de son côté.

Les mêmes choses.

Il faut cueillir à temps, cueillir ensemble, les mêmes roses.

Les mêmes choses.

Les mêmes choses,

On cherche ensemble les mêmes choses, tous les deux, isolés.

Les mêmes choses.

Trouver ensemble le même dieu, un dieu qui aime à rassembler, Les mêmes choses.

C. ISOLA

claude.isola@sfr.fr